

Callens chante Brel et gagne son pari.

Gageure de s'attaquer à Brel ? Euphémisme ; et pourtant : Philippe Callens nous expose sa passion de jeunesse avec brio et conviction, sans fioritures inutiles, sans artifices (scène noire et nue, aucun décor), d'une voix grave, timbrée et juste (avec de petits accents flamands, restes d'origines lointaines, sans doute). On nous dit qu'il serait amateur. Ah, bon ? Au noble sens du terme alors ; sinon, comment expliquer ces interprétations justes, équilibrées, personnelles, au point de nous faire oublier les images en noir et blanc du Grand Jacques, de celles que nous connaissons par coeur pour les avoir vues mille fois sur petit écran ? Philippe Callens a la présence et la manière, chaque mot chanté fait sens, chaque intention aboutit en une gestuelle précise. Hommage réussi. Tous les jours au Laurette Théâtre à 17h, 1h10 de bonheur partagé.

Didier Blons,
Radio Albatros.